

rentrons, je tombe de fatigue, et presque toujours je m'endors en commençant les premiers mots de ma prière.

M^{me} Daverny n'osa faire de reproches à sa fille, car elle avait les mêmes fautes sur la conscience.

— Je crois que nous veillons trop, dit-elle, je te trouve un peu pâle. Il nous faudra remplir nos engagements pour ce mois-ci, puis nous prendrons du repos.

La même sage résolution avait été annoncée le mois précédent sans changer en rien le cours de toutes ces dissipations mondaines.

Laurence paraissait rêveuse; tout à coup elle se leva et dit en frappant ses mains l'une contre l'autre :

— Chère maman, j'espère avoir trouvé... mais ne me demandez pas d'explication. Papa doit être dans son cabinet, je vais le trouver à l'instant; puisse-je réussir!

Et sans perdre de temps, sans répondre à sa mère qui l'embrasse, Laurence se dirige vers le cabinet de M. Daverny, qu'elle trouve appuyé sur son bureau, couvert de papiers et de journaux auxquels il n'a pas touché.

— Cher papa, dit-elle, en s'asseyant à ses pieds et prenant une main qu'il lui donna avec peine, qu'avez-vous?